



Colloque

Médiation interculturelle :

Éthique

et **Vulnérabilité**

PROGRAMMATION
DU COLLOQUE

24 et 25 mars 2017

Université du Québec à Rimouski

Organisé conjointement par les programmes en psychosociologie à l'UQAR et le groupe de recherche ETHOS, ce colloque a pour mission d'ouvrir un espace d'échange et de réflexion pour penser ensemble une éthique de l'accompagnement des processus de recrutement, d'accueil, d'inclusion psychosociale et institutionnelle des étudiants internationaux, dans le but de favoriser leur mieux-être, leur persévérance, leur réussite académique et leur insertion socio-professionnelle.

Sous la coordination de Jeanne-Marie Rugira et Vincent Cousin.

Ethos
Groupe de recherche ETHOS
Université du Québec à Rimouski

UQAR

Colloque

Médiation interculturelle :

Éthique
et **Vulnérabilité**

ARGUMENTAIRE
DU COLLOQUE

VERS QUEL AGIR ÉTHIQUE DANS LES PROCESSUS D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS?

Ce colloque a pour objectif d'ouvrir un espace pour échanger sur la question de l'intervention interculturelle auprès des étudiants étrangers dans les différentes universités québécoises. Dans un premier temps, il se propose d'analyser, de systématiser et de partager l'expérience d'innovation pédagogique et d'accompagnement des processus de changements culturels menée à l'UQAR.

Dans un deuxième temps, cet événement voudrait inscrire ces travaux et leurs échos dans le cadre des activités du groupe de recherche *Ethos* en vue d'élargir nos réflexions et de questionner l'éthique de ces pratiques ainsi que la dimension de la vulnérabilité au cœur de tout phénomène d'intervention interculturelle.

La question du recrutement, de l'accueil et de l'accompagnement des étudiants étrangers devient de plus en plus préoccupante dans toutes les institutions d'enseignement supérieur aussi bien au Québec, au Canada que dans d'autres pays occidentaux (Pilote, 2012; Guilbert, 2009, 2010, 2015; Vaatz Laroussi, 2009, 2010, 2012; etc.).

En effet, les étudiants étrangers évoluent constamment dans des contextes vulnérabilisants. Ils sont confrontés à l'exil, à la perte de repères, à l'éloignement des réseaux relationnels naturels, à l'isolement, à la difficulté de lire et de comprendre les situations dans lesquelles ils sont inscrits, dans les pays, les institutions, les paradigmes et les cultures d'accueil.

Le projet de ce colloque serait d'offrir un cadre d'échange afin de faire avancer nos réflexions sur les questions suivantes :

- En quoi les étudiants étrangers constituent-ils un groupe vulnérable ?
- Quelles sont les conditions particulières susceptibles de les vulnérabiliser ?
- Comment penser une éthique de l'accompagnement des processus de recrutement, d'accueil, d'inclusion psychosociale et institutionnelle de manière à favoriser leur

mieux-être, leur persévérance, leur réussite académique et leur insertion socioprofessionnelle ?

- Dans cette perspective, quelles sont les compétences d'échanges interculturels et les pratiques institutionnelles à développer pour favoriser leur adaptation face à la complexité de leurs situations et aux différents défis qui sont les leurs ?
- Est-il possible d'envisager des pratiques institutionnelles d'encadrement susceptibles de favoriser davantage leur empowerment et leur résilience ?

En effet, dans le contexte actuel dit de crise migratoire, la question du vivre ensemble devient de plus en plus préoccupante dans nos communautés, nos institutions et nos sociétés en mutation. Ainsi, marcher vers une éthique de l'hospitalité et des pratiques de médiation culturelle pertinentes et cohérentes nous semble incontournable, non seulement pour les étudiants internationaux nouvellement arrivés, ceux qui sont là depuis longtemps et qui sont en processus de restructuration identitaire mais aussi pour les institutions et les communautés d'accueil.

COMITÉ ORGANISATEUR

Jeanne-Marie Rugira, Ph.D., coordonnatrice

Professeure au Département de Psychosociologie et travail social, UQAR

Dany Rondeau, Ph.D.

Professeure au Département des lettres et humanités, UQAR

Coordonnatrice du groupe de recherche ETHOS

Jean-Philippe Gauthier, Ph.D.

Professeur au Département de Psychosociologie et travail social, UQAR

Diane Léger, Ph.D.

Professeur au Département de Psychosociologie et travail social, UQAR

Virginie Beaudin-Houle, M.A.

Professionnelle de recherche, Groupe de recherche ETHOS, UQAR

Clency Rennie, M.A.

Chargé de cours au Département de Psychosociologie et travail social, UQAR

Vincent Cousin, M.A.

Chargé de cours au Département de Psychosociologie et travail social, UQAR

Maître de cérémonie : Vincent Cousin

VENDREDI 24 MARS 2017

C-410, UQAR

08H30 **Accueil**

09H00 **Mot de bienvenue**

par F. Deschenaux, *Doyen des études à l'UQAR*

09H10 **Présentation du thème du colloque**

La mobilité étudiante : facteurs vulnérabilisants et visées de développement

par J.-M. Rugira, *coordonnatrice du colloque*

La mobilité étudiante constitue depuis quelques années, un phénomène qui connaît une croissance exponentielle. D'après le *Bureau Canadien de l'Éducation Internationale* (BCEI), au cours des dix dernières années, le nombre d'étudiants étrangers a augmenté de 75 %. Toujours d'après la même source, on estime que la contribution des étudiants étrangers à l'économie canadienne s'élève à plus de 7 milliards de dollars. À l'UQAR, comme dans d'autres universités d'ici et d'ailleurs, cette augmentation de la mobilité internationale étudiante constitue un réel atout pour l'université, pour les étudiants eux-mêmes ainsi que pour leurs communautés d'appartenance et d'accueil. Cependant, elle constitue aussi un véritable défi de création de conditions gagnantes pour favoriser la qualité de vie, l'inclusion psychosociale et la réussite académique de ces étudiants. Pour ce faire, le développement des compétences interculturelles dans nos universités peut nous permettre de lutter contre des nouvelles formes d'exclusion, et des nouvelles formes d'impasses, de stress et de sentiment de découragement vécus par les professionnels lorsque les pratiques habituelles deviennent caduques dans des contextes de diversités culturelles et de communautés pluriethniques.

Rwandaise d'origine et Psychopédagogue de formation initiale, Jeanne-Marie Rugira est docteure en Sciences de l'éducation et professeure au Département de Psychosociologie et Travail social à l'Université du Québec à Rimouski. Ses intérêts de recherche et de formation sont centrés sur la question de l'accompagnement du changement dans des systèmes humains complexes et sur la formation à la résilience dans une perspective d'apprentissage transformateur. Les approches perceptives, réflexives, biographiques et transculturelles sont au cœur de l'ensemble de son travail de recherche, de formation et d'intervention psychosociologique.



SECTION 1

De la marginalisation intellectuelle à la médiation interculturelle

Président de séance : Diane Léger

09H30 **Enjeux conceptuels de l'interculturel; enjeux sémantiques de la médiation interculturelle. Ou vice-versa.**

par D. Rondeau

*Docteure en philosophie, **Dany Rondeau** est professeure en éthique à l'UQAR, directrice de la maîtrise en éthique, du Groupe de recherche Ethos et de la revue Ethica. Elle est également professeure associée en philosophie à la faculté de philosophie de l'Université Laval et à la faculté de philosophie de l'Université catholique d'Afrique centrale. Ses travaux portent sur une épistémologie de l'interculturel, les processus de réconciliation dans les pays en situation de post-conflit, et sur l'éducation à l'interculturel.*



10H00 **INTERCULTUREL. Quelle éthique pour quelle médiation?**

par J. Emongo Lomomba

Dans son usage québécois, comme adjectif plus que comme substantif, le mot « interculturel » fait penser instantanément à deux autres : l'immigration et l'intégration des immigrants. Dans cette conjoncture, entre autres deux démarches intégrationnistes semblent aller de soi : la médiation comme approche des interactions interculturelles et les compétences interculturelles comme modalités pratiques.

Le conférencier justifie la nécessité d'élaborer et de tenir compte des préalables d'ordre épistémologique de toute approche et/ou pratique d'ordre interculturel. Pour ce faire, il tentera de répondre à trois questions parmi d'autres : Qu'entend par le mot « interculturel »? Quels peuvent être les lieux où l'interculturel s'exprime et se laisse comprendre? Quelle serait l'éthique de l'interculturel, dont dépendrait le développement conséquent des compétences et la pratique concrète d'une médiation interculturelle digne de ce nom?

*Docteur en Philosophie et Lettres à l'Université Libre de Bruxelles, **Jules Emongo Lomomba** est un professeur et écrivain congolais. Originaire de la province du Kasai-Oriental en République démocratique du Congo, a été animateur culturel chercheur à l'Institut Interculturel de Montréal, ainsi que membre du comité de rédaction de sa revue INTERculture. Il est professeur associé, chargé de cours et membre cofondateur du Laboratoire de recherche en relations interculturelles (LABRRI) de l'Université de Montréal. Il est professeur de philosophie et membre du Comité de veille interculturelle au Collège Ahuntsic.*



10H30 Période d'échanges

10H45 Pause

11H00 Les classes de l'exil

par L. A. Gomez Gonzales

Tiré de ma propre expérience d'exilé, immigrant et étudiant à l'UQAR, en m'appuyant sur mes propres recherches autour des concepts tels : inter-culturalité, trans-culturalité, multi-culturalité et métissage, je propose une réflexion sur les enjeux et défis de l'intégration des immigrants à la culture universitaire uqarienne et à la culture québécoise. Cette communication se veut axée dans une perspective pédagogique. Il s'agit d'un essai de systématisation de mon expérience en tant qu'étudiant et en tant que chargé de cours et professeur au sein de l'UQAR. Je m'appuie sur mon propre cheminement à l'intérieur de cette institution, en commençant par le baccalauréat jusqu'au doctorat en sciences de l'éducation. Ayant une formation et une expérience préalables en éducation populaire lors de ma vie dans mon pays d'origine, je me risque dans une autobiographie pédagogique de ce processus d'intégration à l'UQAR. Si vulnérabilité, exil et immigration sont certainement au rendez-vous, la possibilité d'un véritable dialogue entre les différences l'est tout autant.

Luis Adolfo Gómez González (Lago) détient un doctorat en Sciences de l'Éducation de l'université du Québec à Rimouski (Programme réseau). Il est professeur au département de psychosociologie et travail social de l'université du Québec à Rimouski (UQAR). Ses thématiques de recherche sont: la pédagogie, l'approche culturelle de l'enseignement, l'autobiographie, les histoires de vie, le métissage culturelle, l'herméneutique, le sens. Il est membre du Réseau québécois pour la pratique des histoires de vie depuis 1999 et fut président de ce réseau de 2009 à 2015. Formateur dans le programme court de deuxième cycle du réseau des universités du Québec "Sens et projet de vie" depuis sa création en 2004, il est son directeur depuis 2010. Il est détenteur du prix Thimoty Down de la « International AutoBiography Association » (2015) pour son travail dans le champ de l'autobiographie comme méthode de recherche.



11H30 De la marginalisation intellectuelle à la présomption d'égalité des intelligences

par N. Duguay et M. Goulet

Particulièrement en contexte interculturel d'intervention social, les praticiennes et praticiens ont besoin de ressources (espaces, temps, concepts, etc.) pour garder vivante leur réflexion sur les facteurs de marginalisation qui affectent les individus et les groupes avec lesquels ils et elles travaillent. Telle que développée au fil des activités de l'organisme Exeko, le concept de marginalisation intellectuelle est une ressource qui permet de problématiser et d'approfondir les jeux inter-sectionnels de marginalisation en prenant la question de l'intelligence comme prisme d'analyse. Considérant les impacts centraux des usages de la

notion d'intelligence sur les représentations identitaires et sur les formes de reconnaissance des capacités propres aux individus ou aux groupes, la deuxième partie de la présentation portera sur la posture éthique de Présomption d'égalité des intelligences, qui loin d'être un mode d'emploi déontologique, est d'abord un principe d'expérience général des interactions sociales duquel chaque individu engagé dans une praxis peut tirer des pistes d'action pratique.

*Entrepreneure sociale et Ashoka Fellow, **Nadia Duguay** a co-fondé Exeko en 2006, une organisation pour l'innovation sociale mobilisant la créativité (art et philosophie) pour provoquer l'inclusion sociale. Aujourd'hui, elle dirige le Laboratoire d'innovation d'Exeko et contribue à définir l'approche basée sur l'hybridation des pratiques (innovation sociale, médiation culturelle et médiation intellectuelle) comme moteur de transformation sociale. Son travail est profondément lié au principe éthique de l'organisme; la présomption d'égalité des intelligences qu'elle utilise autant en terme de relation partenariale qu'au cœur de ses actions. Elle est entièrement tournée depuis plus de dix ans vers l'inclusion des personnes dites les plus marginalisées du Canada. **Nadia Duguay** est membre du comité exécutif de la Commission canadienne pour l'UNESCO, le Groupe de recherche en médiation culturelle (GRMC), le Réseau québécois pour l'innovation sociale (RQIS), chercheure invitée au Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) et membre du comité de recherche sur la médiation intellectuelle (CRMI).*



*Formé en littérature comparée et en philosophie à l'Université de Montréal, **Maxime** est chercheur-praticien membre du Comité de recherche en médiation intellectuelle au sein de l'organisation d'innovation sociale Exeko. À ce titre, il mène des recherches et projets sur les nouvelles pratiques philosophiques, la littérature critique, la marginalisation intellectuelle et la mobilisation de connaissances en contexte d'exclusion sociale. Il siège également sur le Groupe de recherche en médiation culturelle (GRMC) et est l'auteur de plusieurs articles portant sur la pratique de la médiation intellectuelle. **Maxime Goulet-Langlois** est aussi cofondateur et chercheur au Groupe de Recherche en Objectivités Sociales, lieu multidisciplinaire réfléchissant les enjeux liés aux spécificités des rapports sociaux contemporains et cofondateur de Possibles Éditions.*



12H00 Période d'échanges

12H15 Diner

SECTION 2

Vers une éthique de l'hospitalité

Présidente de séance : Dany Rondeau

13H30 Accompagner l'inclusion psychosociale et la réussite académique des étudiants étrangers à l'UQAR. par C. Rennie et D. Héon

Cette communication a pour but de présenter les fruits d'une démarche d'accompagnement organisationnel de type psychosociologique en cours de réalisation, visant à soutenir la réussite académique et l'inclusion psychosociale des étudiants étrangers.

Nous exposerons dans un premier temps les enjeux éthiques, institutionnels et pédagogiques soutenant le choix de mener une recherche-action-formation de type systémique. En effet, nous pensons que la réussite académique et l'inclusion psychosociale des étudiants étrangers appellent à la responsabilité collective des différents acteurs et institutions impliqués, nommément l'étudiant, l'université ainsi que la société d'accueil.

Nous présenterons ensuite le cœur de la structure actuelle supportant notre intervention systémique en en déclinant les différents niveaux de partenariat. Nous souhaitons finalement conclure en discutant des différents défis ayant émergé en cours de route et ouvrir sur les questions et perspectives que soulève cette initiative de changement culturel.

***Clency Rennie** est chargé de cours au département de psychosociologie et travail social à l'Université du Québec à Rimouski. Il poursuit présentement des études doctorales en ethnologie et patrimoine à l'Université Laval. Ses activités de recherche, d'intervention et de formation portent essentiellement sur les processus de métissage identitaire et d'inclusion psychosociale en contexte d'interculturalité.*



***Dany Héon** est chargé de cours au département de psychosociologie et travail social à l'Université du Québec à Rimouski. Il poursuit présentement des études doctorales en ethnologie et patrimoine à l'Université Laval. En recherche, il s'intéresse entre autres à la construction de genre dans l'hypermodernité, à l'interculturalité et aux approches narratives.*



14H00 De Dakar ou de Lyon à Trois-Rivières : Quel vécu pour les étudiants internationaux qui choisissent l'UQTR?

par F. Bérubé, C. St-Amant et J. Boulanger

Les jeunes provenant de l'international et qui reçoivent une scolarisation universitaire au Québec représentent 10,5% de l'effectif étudiant total. Même si la plus grande proportion des étudiants étrangers choisit une université montréalaise, d'autres s'inscrivent à des programmes universitaires en région. C'est le cas des 920 étudiants provenant d'une cinquantaine de pays qui reçoivent aujourd'hui leur formation à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Face à cette clientèle venue de l'international et de plus en plus nombreuse, l'UQTR dispose désormais d'un bureau pour recruter les étudiants à l'international et d'un autre service pour accueillir et soutenir les étudiants internationaux. Divers services relevant de l'intervention interculturelle sont offerts aux étudiants nouvellement arrivés dans la région trifluvienne, notamment la francisation, l'aide financière et au logement et le soutien à l'apprentissage. Des initiatives innovantes pour favoriser l'interculturalité et la réussite des étudiants étrangers sont, avec le temps, les expériences et les nouveaux outils disponibles, offerts sur le campus (à titre d'exemples, le jumelage avec des étudiants locaux, l'école de français d'été, les sorties culturelles et les usages des médias sociaux). Du côté de la recherche, face à la présence internationale de plus en plus visible à l'UQTR, les apprentis chercheurs sont de plus en plus nombreux à vouloir étudier, à titre d'exemples, l'expérience des étudiants internationaux ou les relations interculturelles sur un campus universitaire. Cette communication portera sur la situation des étudiants internationaux qui ont choisi l'UQTR pour parfaire leur formation universitaire à travers les lunettes des interventions sur le terrain et de la recherche sur le sujet. Plus précisément, les initiatives concrètes déployées auprès de la clientèle en mobilité étudiante seront présentées ainsi qu'un projet de recherche en communication interculturelle.

*Professeure agrégée au département de Lettres et communication sociale à l'Université du Québec à Trois-Rivières, **Farrah Bérubé** est également co-directrice du Groupe d'études et de recherches axées sur la communication internationale et interculturelle (GERACII). Ses travaux portent notamment sur la place et le traitement de la diversité dans les médias québécois, sur les usages et la réception des médias par les immigrants et sur la production de contenu médiatique par des immigrants*



14H30 De l'étrangeté en nous. Réflexion théorique sur l'éthique de l'hospitalité.

par B. Navarro Paradiñas et L. Vigneault

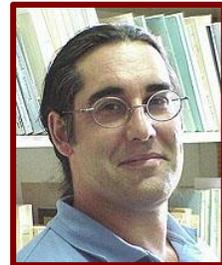
Le souci de s'adapter à l'invité impromptu, à celui qui nous est étranger et qui se présente sans préavis, a été une préoccupation constante tout au long de l'histoire depuis l'Antiquité. Cette préoccupation est antérieure au phénomène de la reconnaissance. Le philosophe espagnol Daniel Innerarity insiste pour dire que ni l'éthique, ni la politique ni la société ne

peuvent être pensées de façon appropriée si l'on ne prend pas conscience de l'étendue de cette étrangeté. C'est là, précisément, l'une des clés pour comprendre notre temps et y faire face; un temps où nous serons de plus en plus appelés à côtoyer des gens aux horizons les plus divers. L'objet de cette communication sera, justement, de réfléchir sur ce concept d'hospitalité tel que proposé par Daniel Innerarity.

***Blanca Navarro Paradiñas** est professeure titulaire en études françaises et hispaniques à l'Université de Moncton, au Campus d'Edmundston, ainsi que présidente de l'Association des professeurs de la même université. Elle est titulaire d'un doctorat en études françaises (Université McGill) et d'un doctorat en littératures d'expression espagnole (Université Laval). Née en Espagne, elle a également été professeure à l'Université de Saragosse (Espagne).*



***Luc Vigneault** est professeur titulaire de philosophie à l'Université de Moncton, campus d'Edmundston ainsi que professeur associé à l'Université Laval. Après des études en psychologie, en philosophie et en sciences politiques au Canada et en Europe, il obtient un doctorat en philosophie à l'Université Laval. Ses champs de recherche portent notamment sur la répercussion de la philosophie de Hegel dans les courants philosophiques et littéraires contemporains, la logique narrative des identités, les relations entre la littérature et la philosophie.*



15H00 Période d'échanges

15H20 Pause

15H35 **Un mur invisible entre les communautés juives hassidiques et francophones de Montréal.**

par **G. Beitel**

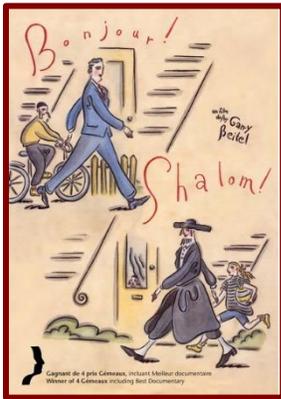
Deux cultures extrêmement différentes se côtoient dans la petite municipalité d'Outremont à Montréal : celle des Juifs hassidiques et celles de leurs voisins francophones. Voulant préserver leurs traditions religieuses, les hassidiques dressent autour d'eux un mur difficile à trancher. Ce mode de vie suscite interrogation chez les québécois qui connaissent peu de choses de leur voisinage immédiate. ***Bonjour! Shalom!*** se penche sur cette situation riche en défis et nous permet de pénétrer, à la fois, dans l'intimité du monde hermétique des Hassidim et aussi dans la frustration de leur voisins. Dans sa présentation le réalisateur du film, Garry Beitel va se pencher sur les changements démographiques et sociaux qui mettent ces enjeux dans leur contexte culturel plus large.

Garry Beitel, natif de Montréal, est réalisateur de cinéma documentaire indépendant. Ses portraits révélateurs d'individus et de communautés, pour lesquels il remporte de nombreux prix tant au Canada qu'à l'étranger, sont diffusés à la télévision canadienne depuis presque 30 ans. Il travaille principalement au Canada, en anglais et en français, mais il tourne aussi en Chine, à l'Afrique, en Amérique du sud, au Mexique et au Moyen-Orient.



Son célèbre *Bonjour! Shalom!* remporte trois prix Gémeau y compris celui du meilleur documentaire d'auteur. *Vive le Québec ... Anglé!* est mis en nomination pour le Gémeau pour la meilleure réalisation dans un documentaire d'affaires publiques. Garry possède une maîtrise en Film et Communications de l'Université McGill où il enseigne depuis plus que 25 ans (1988 - présent) des cours en film documentaire et études culturelles. Garry Beitel est lauréat (2011) de la bourse de carrière en cinéma du Conseil des arts et des lettres de Québec. Il est le premier cinéaste anglophone au Québec de recevoir ce prix prestigieux.

15H55 Projection du documentaire *Bonjour! Shalom!*



Un long métrage documentaire de 87 minutes qui rend le cas pour le rôle des interventions civiles non armées et la médiation comme réponse aux conflits violents internationaux.

Le film suit quatre artisans canadiens de la paix pendant qu'ils nous amènent à l'intérieur des moments dramatiques de leur travail dans les zones de conflits les plus chaudes au monde: des conflits fonciers au Congo (RDC), la guerre civile au Soudan du Sud, les camps de déplacés de minorités en Kurdistan dans l'Irak du Nord, ainsi que des histoires de médiation au Darfour, Népal, et Aceh. En suivant nos protagonistes, nous partageons leurs défis et leurs espoirs pendant qu'ils essaient de créer des réponses alternatives à la guerre et la violence.

16H50 Retour sur le documentaire

17H10 Plénière

17H30 Synthèse poétique

par J.-P. Gauthier

SAMEDI 25 MARS 2017

C-410, UQAR

08H30 **Accueil**

SECTION 3

Accompagner la rencontre interculturelle

Président de séance : Jean-Philippe Gauthier

09H00 Le MICAM : une matrice de résilience et de solidarité adaptée aux étudiants migrants.
par **L. Guilbert**

Voilà quelques années, en 2012, j'ai développé, avec de jeunes femmes immigrantes et québécoises, un dispositif de médiation culturelle, le MICAM, modèle interculturel coopératif d'accompagnement mutuel. Ces jeunes femmes âgées de 23 à 30 ans ont agi en tant que participantes, collaboratrices et coauteures du projet ; elles partageaient l'expérience de vivre plusieurs transitions dans un court laps de temps : migrer, étudier, travailler, devenir maman. LE MICAM a par la suite été utilisé à l'été 2015 avec un groupe de jeunes adultes immigrants en francisation et de jeunes étudiantes québécoises dans un projet sur l'employabilité. LE MICAM est aussi le dispositif central d'un projet en cours sur la construction et la déconstruction des malentendus culturels et la construction d'attitudes positives en contexte de diversité culturelle. Le MICAM comprend 7 séances sur une période qui peut varier de 2 à 4 mois. Le dispositif utilise plusieurs types d'outils pour la médiation culturelle, dont l'atelier interculturel de l'imaginaire, la carte mentale, le récit de vie oral et le récit de vie. Après avoir présenté brièvement ce dispositif de médiation culturelle, je revisiterai la validation des résultats à la lumière des questions posées dans l'argumentaire de ce colloque et je présenterai l'esquisse d'un programme de 7 séances qui pourrait être offert pour l'accompagnement d'étudiants internationaux. Afin de faciliter la discussion, j'invite l'auditoire à écouter le scénodocumentaire *Monologues à voix multiples. Migrer, étudier, travailler, devenir maman* sur le site de l'ÉDIQ :

[https://www.ediq.ulaval.ca/publications/migrer-etudier-travailler-devenir-maman.](https://www.ediq.ulaval.ca/publications/migrer-etudier-travailler-devenir-maman)

Lucille Guibert (Ph.D.), ethnologue, est professeure titulaire au département d'histoire à l'Université Laval et responsable de l'Équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec (ÉDIO). Ses recherches portent sur la diversité culturelle, l'intégration des personnes immigrantes et réfugiées, les médiations culturelles et interculturelles, la mobilité pour études et travail des jeunes adultes.



09H20 La responsabilité individuelle, collective et institutionnelle dans l'accompagnement des étudiants étrangers. par D. Léger et V. Cousin

De nombreuses études montrent la complexité des situations et l'ampleur des défis que rencontre le nombre croissant d'étudiants qui poursuivent des études universitaires à l'extérieur de leur pays d'origine. Ces étudiants se retrouvent confrontés à de multiples facteurs vulnérabilisants et les institutions d'accueil devant la responsabilité éthique de mettre en place des conditions susceptibles d'amoindrir ces facteurs et leurs effets. Or, comme l'indique Thomas (2008), pour assumer cette responsabilité, les acteurs institutionnels font face à une double contrainte d'ordre éthique. D'une part, les pratiques d'expertise et de prise en charge sont toujours à risque de la réification et de l'exclusion des personnes, groupes, populations dites « vulnérables ».

D'autre part, lorsque situées dans la perspective de la subjectivation, de la solidarité et de l'empowerment, les pratiques d'accompagnement sont à risque de négliger l'importance des facteurs et des phénomènes sociaux, organisationnels, économiques ou politiques en jeu dans la situation (Thomas, 2008). Cette communication souhaite explorer en quoi et comment le projet-pilote d'accueil et d'accompagnement des étudiants étrangers à l'UQAR tente de dépasser cette double contrainte en s'adressant à la fois aux sujets en vue de les accompagner en direction de l'empowerment et de la résilience et, à la fois, aux acteurs de différentes instances institutionnelles en vue de les accompagner dans le développement de pratiques de médiation culturelle *avec* et non *pour* ces étudiants. Des pratiques culturelles visant une promesse de déploiement du pouvoir-être et du pouvoir-agir des personnes et des collectivités mais également susceptibles de produire des changements culturels dans nos cités, nos organisations, nos pratiques citoyennes et politiques pour un meilleur vivre ensemble.

Rwandaise d'origine et Psychopédagogue de formation initiale, Jeanne-Marie Rugira est docteure en Sciences de l'éducation et professeure au Département de Psychosociologie et Travail social à l'Université du Québec à Rimouski. Ses intérêts de recherche et de formation sont centrés sur la question de l'accompagnement du changement dans des systèmes humains complexes et sur la formation à la résilience dans une perspective d'apprentissage transformateur. Les approches perceptives, réflexives, biographiques et transculturelles sont au cœur de l'ensemble de son travail de recherche, de formation et d'intervention psychosociologique.



Vincent Cousin est chargé de cours au Département de Psychosociologie et de travail social à l'UQAR. Diplômé au Master en Psychopédagogie perceptive à l'Université Fernando Pessoa au Portugal, et au baccalauréat en communication (relations humaines) à l'UQAR, ses intérêts de recherche et d'enseignement sont centrés sur la question des apports du développement des compétences perceptives dans la performance des accompagnateurs de changement humain.



09H40 **Réflexions autour de la rencontre interculturelle en contexte universitaire.** par C. Bourassa-Dansereau

Dans le cadre de cette communication, nous proposons une réflexion concernant l'accueil et l'intervention auprès d'étudiants étrangers, en deux temps.

Premièrement, nous présentons les différentes initiatives, programmes et services mis en place à l'UQAM pour répondre au besoin de cette population spécifique. Nous abordons par exemple les services et programmes particuliers offerts par le Service à la vie étudiante (SVE) de l'UQAM aux étudiants étrangers et le programme de jumelage interculturel mis en place par l'École des langues de la Faculté de communication. Nous montrons ainsi que différentes initiatives visent à favoriser l'accueil, l'intégration, voire l'établissement de ses étudiants au sein de l'université.

Dans un deuxième temps, nous nous interrogeons sur les enjeux théoriques et les pistes de recherches associées à cette problématique. Quels sont les points de rencontre et de distinction entre les initiatives qui visent l'intégration *académique* et celles qui visent l'intégration *sociale* des étudiants en milieu universitaire? Ces initiatives doivent-elles prioritairement s'adresser aux étudiants étrangers ou devraient-elles aussi (et peut-être avant tout) s'adresser aux étudiants non-étrangers et aux enseignants et intervenants qui les côtoient au sein de l'université? À travers ces questionnements, nous réfléchissons enfin aux enjeux de l'intervention interculturelle dans ce contexte : sont-ils de nature instrumentale (associés par exemple à la performance académique) ou concernent-ils plutôt la *rencontre interculturelle*, la découverte de l'Autre et, ultimement, le développement du vivre ensemble?

Caterine Bourassa-Dansereau est professeure au département de communication sociale et publique de l'UQAM et co-directrice du Groupe d'études et de recherches axées sur la communication internationale et interculturelle (GERACII), à l'UQAM. Ses travaux portent sur la communication interculturelle et la communication interpersonnelle, notamment concernant les jeunes adultes, les processus identitaires et les relations amoureuses.



10H00 **Période d'échanges**

10H15 **Pause**

10H30 Le développement de communautés de personnes et gestion de la diversité dans les organisations.

par M.-N. Albert et N. Lazzari Dodeler

Le but de cette communication est de montrer comment le fait de favoriser ou non le développement de communautés de personnes dans les organisations peut permettre de gérer « efficacement » la diversité, notamment l'intégration d'une main d'œuvre issue de l'immigration dans des équipes de travail. Pour ce faire, nous allons dans un premier temps présenter la notion de communauté de personnes, puis les enjeux liés à la gestion de la diversité, notamment l'intégration de personnes immigrantes au sein des organisations. Dans un deuxième temps, nous décrirons la méthodologie choisie. Dans un troisième temps, des résultats seront exposés et discutés.

Marie-Noëlle Albert est professeure au département d'administration de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR). Docteure en sciences de l'administration, elle a été 10 ans gestionnaire au sein du groupe Saint-Gobain puis entrepreneure. Ses travaux portent principalement sur les notions de personne en tant qu'employé, cadre ou entrepreneur, et de la complexité liée à leur gestion. Ainsi, elle est sensible aux notions de respect, de reconnaissance et de vulnérabilité des personnes, tout comme aux dialogiques, ambivalences et paradoxes. Elle publie également sur la méthode d'autopraxéographie ainsi que sur le paradigme épistémologique constructiviste pragmatique.



Nadia Lazzari Dodeler est docteure en Administration des Affaires, spécialité management, professeure au Département des sciences de la gestion de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et membre associée de l'axe Travail et Emploi du Centre de Recherche sur les Innovations Sociales (CRISES). Auparavant, elle a travaillé de longues années au sein du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD) puis pour l'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances (ACSÉ). Ses intérêts de recherche portent sur l'emploi des immigrants en région, les perceptions des employeurs en lien avec l'immigration en région, la gestion des carrières, la conciliation emploi-famille/vie personnelle, la conciliation travail-retraite.



11H00 « Étudier et vivre au Québec » : quand la main d'œuvre réunionnaise questionne la solidarité.

par J.-P. Pérouma

Le Québec est soumis à un vieillissement de sa population et à un faible de taux de natalité qui favorisent la rareté de main-d'œuvre qualifiée (Pérouma, 2016). Le recours à une main-d'œuvre immigrante est une des solutions favorisées par la Province qui accueille près de 50.000 immigrants économiques par année (MIDI, 2013). Les immigrants s'installent majoritairement dans les grands centres urbains et ne sont que 0.3% à s'installer au Bas-Saint-Laurent (ISQ, 2014). C'est une des régions ressources où se concentrent les difficultés

démographiques et les besoins de main-d'œuvre. Le Bas-Saint-Laurent a initié en 2004 un dispositif commun avec l'île de La Réunion afin de favoriser la mobilité des jeunes pour venir « étudier et vivre au Québec » (MIDI, 2011).

Afin de comprendre les motivations et les attentes de la main-d'œuvre immigrante à l'égard de l'emploi, nous avons mené une recherche qualitative auprès d'une douzaine de réunionnais installés en région. Le modèle des ancrs de carrière (Schein, 1990) a permis de mettre en lumière les motivations et trajectoires de carrières de cette main-d'œuvre. Nous avons fait le choix d'une étude de cas multiples pour saisir la complexité du phénomène (Giordanno, 2003). De plus, nous avons opté pour la méthode « boule de neige ». il existe « identify cases of interest from sampling people who know people who know people who know what cases are information rich, that, is good examples for study, good interview participants » (Patton, 2002, p. 2430). Finalement nous avons procédé à une analyse thématique du contenu des entrevues. Une seconde entrevue auprès des répondants a permis de consolider la validité interne des données.

Nos résultats ont montré que les réunionnais bénéficient de l'aide d'intermédiaires culturels identifiés dans les établissements scolaires qui permettent de réduire les contre-coups du choc culturel inhérent au fait migratoire. Cette particularité permet de renforcer la résilience des immigrants (Lazzari et Pérouma, 2016). Rapidement les réunionnais composent un cercle de relations en dehors du milieu d'étude en pratiquant du bénévolat ou en s'investissant dans les pratiques communautaires. « *Ça a été un plus pour moi je pense le bénévolat. Ça m'a permis de connaître plein de monde. [...] et je fais du social, parce que (...) quand ils rentrent chez eux c'est des personnes comblées, si on peut dire ça comme ça* » F.27 ans.

En ce sens, les pratiques actualisées de ces immigrants permettent de favoriser la porosité des cercles ethniques de recrutement, mais elles questionnent aussi les logiques de « don, de dette et d'identité » si chères à Godbout (2000). Une porosité des cercles qui se travaille selon cet homme de 30 ans « *on a fait beaucoup de bénévolat, 5 jours (par semaine) pour moi [...] il y a une reconnaissance, ils s'en viennent vers nous* ». En filigrane, ces pratiques viennent questionner les notions de ponts entre des cultures ethniques nées sur des continents différents, mais qui semblent offrir plus de communs que de différences. Par-delà l'insertion via le travail, faire sa place durablement et solidairement au sein d'une communauté permettrait de construire des liens de solidarité, de réseau, de connaissance et d'interconnaissance. Nos répondants, à l'instar de cet homme de 27 ans, tissent des solidarités interconnectées et inscrites dans une dette par « *le fait de pouvoir mettre au service d'autrui certaines particularités que tu sais, tout du moins tu penses avoir et qui pourraient être profitables* ». Dans la continuité des interrogations de Serge Paugam sur la disqualification sociale et spatiale, les pratiques des réunionnais ne répondent-elles pas à l'invitation de Schnapper (1998) à « repenser la relation à l'autre? »

Jean-Pierre PEROUMA est étudiant en maîtrise en Gestion des Personnes en Milieu de Travail à l'UQAR. Il est titulaire d'un diplôme d'État d'Assistant de Service Social qui l'a amené à travailler en sociale à l'enfance, en prévention des situations de maltraitance. Il a également œuvré dans les champs du Développement Social Local, l'économie solidaire et le domaine du handicap. Titulaire d'un Diplôme d'État d'Ingénieur Social et d'une maîtrise en Gestion d'administration publique, il a fait des risques psycho sociaux son champs d'investigation en recherche. Par la suite, il a créé son cabinet conseil en gestion des personnes et résolutions de conflit. Outre ses implications associatives et communautaires, il bénéficie d'une expérience de 15 ans en tant que formateur dans les métiers du social. Ses intérêts de recherche sont les risques psycho sociaux, l'emploi des immigrants, les solidarités, la dimension éthique dans les actes professionnels, le concept de communauté et d'intelligence collective. Il oriente ses recherches doctorales dans les champs de la gestion solidaire des biens communs par les communautés, la place des femmes et de la solidarité et l'intelligence collective.



11H20 Discursivité narrative et médiation culturelle : vers une poétique postcoloniale. par R. Parent

Les étudiants internationaux à l'UQAR, comme ailleurs au Québec et au Canada, se trouvent souvent confrontés à des situations d'apprentissage complexes, parfois même presque insurmontables. Conséquemment, le taux d'échec de cette population étudiante, comparativement aux étudiants « de souche » dans les universités canadiennes, donne lieu à de multiples stratégies d'intervention interculturelles visant à mieux composer avec les défis de l'interculturalité dans les institutions d'éducation supérieure.

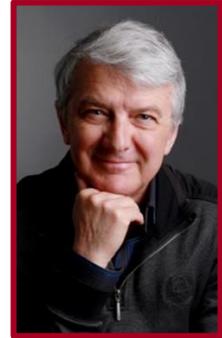
Au cœur de cette problématique interculturelle se trouve le silence et l'écart entre les communautés culturelles impliquées, malgré la bonne volonté des sujets. Les interventions interculturelles se trouvent souvent à sens unique, destinées aux étudiants étrangers surtout. Conséquemment, l'ampleur des enjeux et des contextes vulnérabilisants auxquels les étudiants étrangers se trouvent confrontés demeure peu connue dans l'espace public de la société d'accueil.

À cet égard, la médiation culturelle représente un impératif majeur par lequel développer une conscience sociale porteuse d'un sentiment d'appartenance réelle et d'une sociabilité authentique entre les différentes perspectives culturelles des acteurs sociaux impliqués. De plus, le récit de vie constitue un moyen de médiation symbolique prioritaire par lequel articuler et communiquer la spécificité de ces vécus collectifs en interaction.

Par contre, la diffusion de ces narratifs dans l'espace public québécois et canadien pose rapidement problème en raison des difficultés logistiques et économiques impliquées, sans parler des codes poétiques régissant l'expression symbolique dans chaque groupement culturel. Cette communication approfondira les dynamiques individuelle et collective qui conditionnent la transformation et la diffusion de ces récits d'étudiants à l'UQAR en mode

d'interaction symbolique avec un public élargi. Inversement, cette réflexion fera état de la portée de ces vécus narrés sur les orientations émergentes d'une poétique postcoloniale.

Roger Parent a obtenu son doctorat en littérature canadienne-française de l'Université Laval en 1992. Il est professeur de littérature, d'études théâtrales et de sémiotique culturelle appliquée au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta depuis cette même année. Ses recherches et publications portent principalement sur le théâtre de création, la performance et la créativité culturelle. À partir de ses travaux en matière de performance et culture, il a développé une pédagogie interdisciplinaire et une méthodologie de recherche appliquée sur la résolution des conflits de culture. Ses méthodes de formation et de recherche, accompagnées de ressources pédagogiques d'appui, ont connu un pilotage national et international en collaboration auprès de milieux universitaires et gouvernementaux en Europe, au Canada et en Australie.



11H40 Période d'échanges

12H00 Diner

SECTION 4

Belles histoires, créativité et transculturalité

Président de séance : Clency Rennie

13H30 Être étudiant d'origine étrangère en région au Québec : Histoires de vie et parcours migratoire. par V. Gagnon

Au regard de diverses politiques canadiennes et québécoises visant à tirer profit de l'immigration, la présente recherche s'intéresse à de jeunes migrants adultes d'origine étrangère ayant comme projet celui de suivre une formation technique dans une région éloignée de la métropole québécoise. La prémisse de départ veut qu'au-delà des forces et contraintes extérieures, le parcours de chaque individu soit essentiellement unique et singulier. Cette étude cherche ainsi à saisir les logiques et processus sous-jacents à cette forme de mobilité aussi relative et évolutive que la réalité de notre ère globalisée l'impose, et ce, par l'appréhension du vécu des personnes impliquées. Grâce à la conduite d'entretiens semi-directifs auprès d'étudiants d'origine étrangère suivant une formation à l'Institut maritime du Québec à Rimouski, ce mémoire pose un regard sur l'expérience migratoire et interculturelle vécue en région en traversant divers thèmes tels que les motivations à migrer et à choisir tel ou tel lieu de formation et de vie, les chocs culturels, la création de liens, le sentiment d'intégration, l'expérience académique, les stratégies d'adaptation et de résilience, les effets de la migration sur les individus, l'enjeu de l'appartenance, la vision de la localité d'accueil et les revirements de projets.

Véronique Gagnon est détentrice d'un baccalauréat en Études hispaniques et a récemment déposé un mémoire de maîtrise en Ethnologie, à l'Université Laval, portant sur le parcours migratoire d'étudiants d'origine étrangère du collégial technique et sur leur expérience transculturelle en région. Depuis 10 ans, elle est professeure d'espagnol à l'Institut maritime du Québec ; elle y est également responsable de l'accompagnement des étudiants immigrants et de l'animation interculturelle. Avant son entrée dans l'enseignement collégial, elle a œuvré auprès de personnes immigrantes dans le domaine de l'accueil, en tant que bénévole, et de la francisation, comme enseignante. Sur le plan scientifique, elle s'intéresse plus particulièrement au vécu singulier des étudiants d'origine étrangère en transition dans les milieux régionaux du Québec ainsi qu'aux diverses facettes de l'adaptation.



13H50 Passer'elles : un programme pour accompagner les femmes immigrantes et réfugiées en région. par M. Atallah

Cette recherche-intervention porte sur la question de l'accompagnement des processus d'intégration des femmes immigrantes et réfugiées en région. À partir de son expérience personnelle, familiale et professionnelle, l'auteure présente sa propre démarche d'intégration qui lui a servi de base au développement du programme Passer'Elles. Ce programme a permis d'accompagner le processus d'intégration des femmes immigrantes et réfugiées dans les régions éloignées du Québec en regroupant les volets personnel, social, professionnel et collectif.

L'objectif de ce programme était d'offrir un lieu d'apprentissage et d'échanges interculturels entre les femmes participantes, la communauté d'accueil et finalement avec l'auteure et sa mère. Ces échanges ont favorisé un dialogue égalitaire et solidaire et ont permis aux femmes de se sortir de l'isolement, de développer un sentiment d'appartenance envers leur nouvelle communauté et de participer collectivement à l'amélioration de leur qualité de vie. Les participantes du programme étaient immigrantes, réfugiées ou étudiantes internationales ayant déposé une demande de résidence permanente au Québec.

Mochira Atallah, M.A., a poursuivi ses études au Baccalauréat en Communication des relations humaines puis sa maîtrise en Études des pratiques psychosociales à l'Université du Québec à Rimouski. Fille d'immigrants arrivée à l'âge de 3 ans au Québec, Mochira a toujours accueilli les étudiants étrangers, immigrants et réfugiés depuis ses études au primaire. Elle a ainsi, avec le temps et grâce à sa propre expérience, développé une certaine sensibilité à l'importance de l'accueil de l'autre. Son désir de voir tout nouvel arrivant se sentir accueilli au Québec l'a amenée à poursuivre ses études universitaires afin d'acquérir des connaissances et compétences psychosociales pour mieux accompagner les immigrants, réfugiés et étudiants internationaux dans leur intégration. Ainsi, elle a été invitée à de nombreuses reprises à partager ses connaissances et ses expériences lors de conférences dans les écoles secondaires, cégep et université, à différents colloques ainsi qu'en entrevue auprès des médias.



14H10 Étudiants étrangers et développement du pouvoir d'agir.

Table ronde avec L. Popote Louisor, J. Munganga, B. Kangaj, C. Nyina et M.-M. Pratte

Cette table ronde veut présenter des projets initiés par les étudiants à l'UQAR et à l'UQAM. D'après Steinbach et Lussier (2013) le processus d'inclusion est un phénomène bi-directionnel, qui relève de la responsabilité des communautés d'accueil autant que de l'étudiant lui-même. À l'UQAR comme à l'UQAM dans une perspective de développement du pouvoir d'agir des étudiants étrangers s'engagent et deviennent ainsi des acteurs de changement culturel.

Julien Munganga est étudiant à la maîtrise en Étude des pratiques psychosociales à l'UQAR.

Loïc Popote Louisor est étudiant à la maîtrise en gestion des personnes en milieu de travail à l'UQAR.

Céline Nyinawumuntu et Bénigne Kangaj sont respectivement diplômée et étudiante au baccalauréat en communication (relations humaines) à l'UQAR étudiante au baccalauréat en communication relations humaines à l'UQAR.

Marie-Michèle Pratte est étudiante au baccalauréat en communication (relations humaines) à l'UQAM.



14H40 Généra'Logis : un projet de partage intergénérationnel.

Par A.-S. Boily et Z. Mdaini

Dans un monde où tout se monnaie et où les valeurs marchandes dirigent les politiques et restreignent nos relations interpersonnelles, *Généra'logis* propose un projet où deux générations s'entraident et s'enrichissent dans un échange de bonne volonté. Plus précisément, *Généra'logis* est un projet qui vise d'une part à soutenir les étudiantes et étudiants qui vivent dans une situation financière précaire et, d'autre part, à venir en aide aux personnes âgées qui désirent demeurer à domicile, mais qui auraient besoin d'aide pour y arriver. Il s'agit d'une opportunité de partage et d'échanges intergénérationnels, mais aussi interculturels, tel que pourront en témoigner les étudiants participants.

Étudiante en développement social à l'UQAR, Anne-Sophie Boily est membre du comité d'organisation du projet Généra'logis.

Zied Mdaini est étudiant en recherche en océanographie à l'UQAR-ISMER. Il participe aux échanges intergénérationnels rendus possibles par le projet Généra'logis.



15H00 Période d'échanges

15H15 Pause

15H30 La place du théâtre et de la culture en psychiatrie transculturelle : une expérience brésilienne et canadienne.

Par V. Pordeus

Nous avons développé un travail de promotion de la santé à travers des actions culturelles et symboliques en soutenant les références fondatrices du théâtre occidental, comme l'Anglais, William Shakespeare, le Grec, Euripide, le Français, Antonin Artaud, l'Allemand, Bertolt Brecht, le Néerlandais, Baruch Spinoza et les Brésiliens, Amir Haddad et la femme psychiatre Nise da Silveira. Nous travaillons depuis huit ans au Brésil dans la communauté et à l'hôpital psychiatrique Engenho de Dentro, le plus ancien hôpital du Brésil, au service de la population la plus socialement vulnérable et souffrant de maladies mentales sévères. Nous avons observé des effets positifs d'amélioration de la santé dans des centaines de cas qui sont documentés et publiés. Plusieurs de ces personnes viennent de notre théâtre DyoNises, qui est une communauté artistique dans un hôpital abandonné que nous avons nommé l'Hôtel de la folie. Tous ces projets font partie de l'Université populaire de l'art et de la science, qui a, depuis décembre 2015, développé au Canada, en collaboration avec le département de psychiatrie transculturelle de l'Université McGill, et l'organisme alternatif en santé mentale Prise II, le théâtre DyoNises Montréal, qui a déjà des publications et documents sur la performance positive dans le développement des acteurs canadiens.

Vitor Pordeus est acteur, médecin, immunologiste chercheur et psychiatre transculturelle. Directeur fondateur du Centre pour la culture, des sciences et de la santé de Bureau municipal de la Santé de Rio de Janeiro (2009-2016). Fondateur de l'Université d'Art et populaire Ciencia (2010-) DyoNises Theatre (2011 -), Hôtel et Spa le la folie (2012-2016).

www.upac.com.brcontato@upac.com.br



16H10 Période d'échanges

16H20 Synthèse et performance artistique

par J.-M. Rugira, C. Lacasse et C. Ménard

16H40 Clôture du colloque

par M. Parent, maire de Rimouski

Ethos

Groupe de recherche ETHOS
Université du Québec à Rimouski

UQAR